

Méditation-Prière- Dimanche le 19.07.2020

16^e dimanche ordinaire

Première Lecture : 📖 Sagesse 12 13–16, 19
Psaume : 📖 Psaume 86 5–6, 9–10, 15–16
Deuxième Lecture : 📖 Romains 8 26–27
Évangile : 📖 Matthieu 13 24–43

Quelle école de Vie cette liturgie qui consacre deux dimanches consécutifs au « Royaume des cieux »

Quelle importance ce « Royaume des cieux » !

Mais nous lisons aussi dans les évangiles : « Le royaume n'est pas ici, ni là mais parmi vous, au milieu de vous »

Serait-ce le royaume d'amour qui se construit continuellement ENTRE les personnes ? Ce royaume qui est ni d'un côté, ni de l'autre mais « ENTRE », qui est dans la **relation aimante et dynamique** vécue dans la gratuité de l'amour divin.

Quelle merveille ce langage en paraboles qui est un langage « ouvert » et nous invite à cette même ouverture.

Ces paraboles sur le « Royaume » nous permettent de nous situer aux différents niveaux, dans les différentes figures sans nous enfermer mais nous permettant une continue évolution.

Mais ces paraboles nous montrent aussi combien il était difficile aux évangélistes comme à nous de transmettre ce qu'ils avaient saisi du message et de la vie du Christ, ils ne pouvaient le faire qu'en paraboles, en métaphores.

Dimanche dernier les lectures attiraient notre attention sur la qualité du **sol** et ce dimanche sur la qualité des **graines**.

Aussi bien dans la parabole de la qualité du sol que celle sur la qualité des graines notre attention est attirée par la générosité sans compter du semeur et son Interaction avec le terrain.

Oui, notre Dieu est un Dieu d'**alliance**. Il travaille **avec** nous.

Lui il sème en abondance et il sème du bon grain. Mais il nous demande le soin de ne pas nous endormir mais d'être vigilant pour que le mauvais grain ne pousse pas trop dans nos cœurs.

Il y a aussi ce réalisme de la vie. Nous ne sommes pas purs et innocents et nous sommes plongés dans un monde sociétal contaminé par le gain et la malhonnêteté, la soif de la puissance. Et nous subissons dans une certaine mesure ce péché sociétal. Le mauvais grain habite aussi notre cœur.

Mais le maître de la moisson est patient avec nous et avec l'humanité.

De toute façon si nous laissons trop pousser le mauvais grain, semé pendant notre endormissement, il étouffera le bon grain, il étouffera l'humanité en nous et nous creuserons notre propre tombe. Dieu de tendresse et de miséricorde est patient.

Il peut attendre et n'est pas dans la fébrilité immédiate des résultats de la fécondité mais il attend une fécondité. Il attend une dynamique de croissance de

cette graine d'amour semé dans notre cœur. Cela est bien montré dans les deux paraboles qui suivent.

La toute petite graine de moutarde donne un grand arbre, pas pour lui-même mais pour que les oiseaux puissent venir y nicher c.à.d. en vue des autres pour devenir des êtres communautaires auprès desquels les personnes se sentent bien, peuvent évoluer en paix et peuvent venir vivre pour à leur tour devenir ouvertes à une fécondité aimante. Combien la contagion de l'amour vécu dans les petites choses (la petite graine) est une réalité et une espérance joyeuse !

Cet amour dynamique et gratuit de la vie en Christ est aussi une **force transformante** comme le levain.

Mais les premières lectures nous disent bien que ce « Royaume d'amour » n'est pas une question de « tout le monde est bon, tout le monde est gentil ».

Il y a une **justice** nécessaire pour que cet amour puisse se vivre. Mais quelle justice ? Une justice issue de la tendresse divine, du regard divin sur l'humanité et sur chacun avec une immense patience.

Et le livre de la Sagesse de nous dire :

« Par ton exemple, Dieu, Sagesse, tu as enseigné à ton peuple que le juste doit être humain ; à tes fils tu as donné une belle espérance : après la faute (le mauvais grain) tu accordes la conversion. »

Le « Royaume » n'est pas une question d'abord d'action mais surtout et en première instance d' « être » duquel peuvent écouler des actions.

Soyons donc vigilants et surtout conscients **et** de notre potentiel d'amour **et** de nos fragilités et les tendances d'endormissement qui nous guettent en sachant que nous sommes branchés en Christ dans cette mouvance de son Esprit qui ne cesse dans un gémissement ineffable de prier pour nous.

Il ne demande pas des **choses** pour nous mais il intercède pour que nous devenions des **humains d'après le cœur de Dieu**, vivant du même amour. Car c'est cela qui est bon pour nous.

Dora Lapière